

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

3EME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

Passer à travers les biens temporels sans perdre les biens éternels

Dans l'oraison dite «collecte» de la messe de ce dimanche, nous avons tout un programme de vie chrétienne. Je vous la lis in extenso : « Protecteur de ceux qui espèrent en vous, Dieu, sans qui rien ne vaut, rien n'est sain, multipliez sur nous votre miséricorde afin que, guidés et conduits par vous, nous passions à travers les biens temporels sans perdre les biens éternels. »

Dieu, tout d'abord, est le protecteur de ceux qui espèrent en lui ? C'est, en effet, l'espérance qui nous met précisément sous la protection de Dieu tandis que c'est, au contraire, l'autosuffisance qui nous exclut de la providence de Dieu. Le matérialiste, qui « assure » le reste de sa vie, entend se passer de la providence de Dieu et, de ce fait, ayant tout et n'espérant rien, il se soustrait à la protection de Dieu. Il est alors sous la protection de l'argent. Grand bien lui fasse !

« Dieu protecteur de ceux qui espèrent en vous. » Et l'oraison se poursuit ainsi : « Dieu, sans qui rien ne vaut, rien n'est sain... » « Rien ne vaut, » littéralement, rien n'est valide, rien n'est méritoire pour la vie éternelle. Il faut bien nous dire que, sans Dieu, tout est vain, tout est creux, tout est vide. « Rien ne vaut et rien n'est sain. » Il y a quelques jours, nous avons chanté la séquence merveilleuse de la Pentecôte : sine tuo numine nihil est in homine, nihil est innocium . Sans votre secours, il n'est en l'homme rien qui soit innocent. Sans Dieu, en effet, rien n'est sain. Tout est corrompu, même nos meilleures actions sont perverties par nos intentions orgueilleuses.

« Dieu protecteur de ceux qui espèrent en vous, sans qui rien ne vaut, rien n'est sain. » Et l'on poursuit : « multipliez sur nous, votre miséricorde afin que, guidés et conduits par vous, nous passions à travers les bien temporels sans perdre les biens éternels. » On peut dire que c'est là tout l'idéal de la vie chrétienne : passer à travers les biens temporels sans perdre les biens éternels. « Passer. » Ce passage

est une véritable Pâque. Hélas ! avant de perdre tout court les biens éternels, nous les perdons déjà de vue. Nous oublions les biens éternels. Hélas ! nous avons oublié le Ciel. Nous sommes des amnésiques de l'éternité. Et, tandis que nous demandons de passer à travers les biens temporels sans perdre les biens éternels, il faut bien reconnaître, que nous ne sortons pas complètement indemnes de ce passage dans ce monde. Il s'agit certes d'être dans le monde mais non pas du monde. Il s'agit bien d'y être sans en être. L'oraison de ce jour ne nous enjoint pas de traverser les décombres du monde avec une rose à la main, indifférents au tragique de l'histoire. Mais nous sommes comme appelés à une contamination à rebours : non pas être infectés, infestés par le virus mondain mais purifier tout ce que nous touchons comme le Seigneur lui-même par rapport aux lépreux qu'il touchait. Il n'était pas contaminé par eux mais c'est lui il les purifiait. Ainsi, à travers ce passage à travers les biens temporels, sans perdre de vue les biens éternels, nous parvenons, avec la grâce de notre baptême et la fidélité à notre engagement, à transformer les biens temporels en tremplins pour l'éternité. Amen.

21 06 2020

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement.

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@croix-glorieuse.org